

Mars 2022 - n°58



SEMPER

FIDELIS

BULLETIN
DE L'AMICALE
de l'ISM-LAPRO



L'Institution - La Providence

Amicale des Anciens de l'Institution La Providence
2, rue du Collège - CS 31863 - 35418 Saint-Malo
aism@free.fr - 02 99 40 74 87
www.aism-lapro.com

SOMMAIRE

EDITO P.1

Le mot de la Présidente

Le mot du Chef d'établissement

RÉSULTATS AUX EXAMENS 2021 - BILAN COMPTABLE P.2

TRAVAUX ET DÉMÉNAGEMENT DE LA PROVIDENCE P.3

HOMMAGE AU PÈRE GÉRARD SIMON P.4&5

TÉMOIGNAGES P.6&7

BAC + 50 : SOUVENIRS, SOUVENIRS... P.8&9

HOMMAGE À JACQUES LECLANCHÉ P.10

LA VIE DU LYCÉE : ENQUÊTE SUR LA LIBERTÉ

D'EXPRESSION AU LYCÉE P.11&12

NOS PEINES - HOMMAGE À PHILIPPE CHEVREUIL P.13

Merci de ne pas oublier de régler vos cotisations, c'est important pour la vie de notre association!

MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

26€ Pour les anciens élèves

10€ Pour les autres membres associés (conjoints, directeurs, professeurs employés)

Gratuit Pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent leur départ du lycée.

ADHÉSION OU RENOUVELLEMENT

Nom de naissance :

Prénom :

Nom marital :

Adresse :

CP : Ville :

Tel : Email :

Années de présence à l'ISM-LAPRO : de à

Règle sa cotisation de.....€ par chèque à l'ordre de l'Amicale ISM-LAPRO.

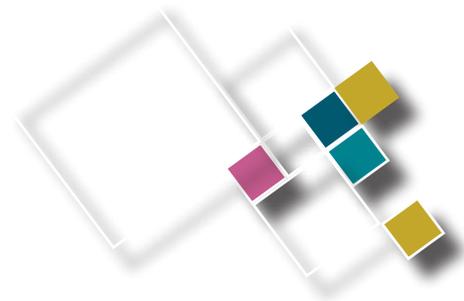
et à adresser à la présidente : Catherine ETRAVES LE-HERAN - 37 rue des cédres - 35430 SAINT-GUINOUX.

Votre cotisation est à renouveler chaque année, au mois de janvier. MERCI.

Le Bulletin de l'Amicale / Semper Fidelis

Directeur de publication : M. Joby

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



En cette période de pandémie, la tendance est à la méfiance et au repli sur soi. Mais la vie doit continuer et le lien social ne doit pas se rompre. Nous devons au contraire, dans le respect des règles sanitaires, garder les yeux ouverts et prendre soin non seulement de nous-mêmes et de nos proches mais aussi des autres, et faire en sorte que la solidarité continue à fonctionner.

C'est tout ce que je souhaite pour l'année 2022 ! Que cette année soit non seulement l'année pendant laquelle nous pourrons enfin nous retrouver mais aussi l'année de la solidarité et du bien-vivre ensemble.

Je vous souhaite donc à tous une année riche en rencontres, retrouvailles et convivialité. Je vous souhaite également la meilleure santé possible pour vous et pour vos proches.

Et puisque pour avancer, il ne faut pas oublier ce qui nous a construit, certains anciens élèves ont accepté de nous livrer, sur les pages de ce bulletin, des souvenirs de leurs années lycée. Merci à eux ! Si vous aussi vous souhaitez témoigner de votre passage au Collège de Saint-Malo, n'hésitez pas à nous envoyer vos textes, nous serons ravis de les publier !

Bonne et heureuse année à tous !

Semper Fidelis

Catherine Etraves Le-Héran

LE MOT DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT

Après les masques, les casques ...

Voilà deux ans de cela, presque jour pour jour, l'établissement fermait ses portes aux élèves et aux enseignants. La grande aventure de l'enseignement « en distanciel » débutait. Abasourdis par un confinement qu'on pensait surréaliste, nous avons dû apprendre à vivre aux jours d'une crise sanitaire érodant le moral des jeunes et des adultes. Après une absence de plusieurs mois, nous nous sommes enfin retrouvés, non sans contraintes. Le fait le plus marquant fut certainement l'obligation du port d'un masque, cachant pour partie le visage et nombre de ses expressions, amoindriant l'intelligibilité de la voix... deux ans durant.

Le 14 mars 2022, jour de l'abandon de cet accessoire, aurait pu ressembler au début d'un printemps radieux, riche de promesses d'avenir et de renouveau pour notre communauté éducative, comme pour notre pays.

Hélas, c'était sans compter sur la bêtise humaine et le cortège d'horreurs qui l'accompagne inmanquablement.

Quelques semaines plus tôt, la Russie du tsar Poutine envahit l'Ukraine, bombardait ses villes, ses habitants, et ramena la planète au XX^{ème} siècle. Un nouveau rideau de fer s'abattit soudainement aux frontières de l'Europe démocratique et la menace de nous renvoyer à l'âge de pierre refit brutalement son apparition. Décidemment, en 2022, il n'est pas plus facile d'avoir 20 ans qu'en 2020. Nos jeunes souffrent d'un déficit d'avenir.

Pourtant, face aux ténèbres qui s'avancent, une lumière demeure pour les écarter. Foi et raison rayonnent ensemble pour croire encore en l'Homme, en sa capacité à construire plus qu'à détruire. C'est le message que tous les éducateurs de l'établissement continuent de marteler, infatigables ouvriers puisant dans l'Espérance.

Nous sommes fatigués, mais nous tenons. Et, nous tiendrons, comme tant d'autres l'ont fait avant nous aux heures sombres. L'histoire de l'Institution-La Providence se poursuit, avec espoir. La générosité dont témoignent nos élèves et leurs familles, en collectant tous les jours de l'aide humanitaire pour les ukrainiens, est une belle leçon d'humanité qui vaut tous les programmes scolaires du monde.

Vivien JOBY
Chef d'établissement



RÉSULTATS AUX EXAMENS 2021



L'Institution - La Providence

RESULTATS EXAMENS
Lycée Institution Saint Malo la Providence
session 2 0 2 1

Ens. Tech

BAC STMG	Candidats Reçus %		
	Candidats	Reçus	%
CGRH	7	7	100%
MERCA	17	17	100%
GEST FIN	8	8	100%
Total	32	32	100%

Mentions	AB B TB		
	AB	B	TB
	5	1	
	4	7	
	5	3	
Total	14	11	0

BTS	Candidats Reçus %		
	Candidats	Reçus	%
Comm Int	33	33	100%
Tourisme	30	30	100%
Total	63	63	100%

Ens. Gén

BAC GENERAL	Candidats Reçus %		
	Candidats	Reçus	%
	263	260	99%
Total	94	73	36

Ens. Prof

DNB	Candidats Reçus %					
	Candidats	Reçus	%			
3PREPA PRO	21	21	100%	6	6	4

BAC PRO	Candidats Reçus %					
	Candidats	Reçus	%			
ELECTRONIQUE	28	28	100%	13	13	1
TECHN BAT EE	13	13	100%	6	1	2
ACCUEIL	13	13	100%	6	3	
COMMERCE	29	29	100%	9	13	2
VENTE	16	16	100%	8	4	1
Total	99	99	100%	42	34	6

BILAN COMPTABLE AAISM

A.A.I.S.M. La PRO
Saint-Malo

COMPTE DE RESULTAT 2021

Rappel 2020	Recettes 2021	Écart / 2020	
847,7	Total 1001	153,3	
823,00	Cotisations et dons	153,00	
0,00	Repas assemblée générale	0,00	
24,70	Produits financiers (C E La Poste)	25,00	0,30
	estimé		

Rappel 2020	Dépenses 2021	Écart / 2020	
212,13	Total 447,54	235,41	
0,00	Prix des Anciens	0,00	0,00
0,00	Frais AG	0,00	0,00
0,00	Expédition « Lettre aux Anciens »	0,00	0,00
98,59	Assurance	54,77	-43,82
40,00	Frais de tenue de compte bancaire	30,00	-10,00
49,00	Site Web	65,39	16,39
24,54	Secrétariat	297,38	272,84

635,57 **Résultat 553,46** euros

Rappel 2020 7 056,74 **BILAN AU 1 décembre 2021 : 7 635,20**

3 425,72 Banque Populaire de l'Ouest 3 979,18
3 631,02 Caisse d'Epargne de la Poste 3 656,02



Roger Couturier
Trésorier AAISM



Le nouveau Lycée La Providence ! Une belle réussite.

Revenons un peu en arrière. Dans les années 80-90, je dois reconnaître que nous n'étions pas vraiment fiers –

notamment lors des journées « portes ouvertes » – de faire visiter les locaux de notre Lycée de La Pro Intra Muros. Aussi avons-nous décidé il y a une vingtaine d'années de lancer rue de Toulouse une grande opération de restructuration/extension du lycée, notamment en y édifiant un troisième bâtiment, avec façade néo-XVIIIe pour répondre aux exigences architecturales du lieu.

Il s'avéra cependant qu'à la fin des années 2010, notre établissement de la rue de Toulouse ne correspondait définitivement plus aux attentes des équipes enseignantes et des élèves, tant sur un plan quantitatif (surfaces insuffisantes) que qualitatif (en particulier pour les 2 bâtiments les plus anciens).

Une décision radicale fut donc prise en 2018 de « sortir » La Pro d' Intra Muros et de construire un lycée neuf sur un site adapté. Assez rapidement, la Ville de Saint-Malo soutint notre projet et nous facilita l'acquisition d'un terrain de plus de 9000m² à Paramé. Nous lui en savons gré. Et nous avons donc lancé une opération immobilière d'envergure, avec la revente à un promoteur (le Groupe Réalités) de tous nos bâtiments de la rue de Toulouse. Le fruit de cette cession et les importantes subventions régionales dont nous avons pu bénéficier (grâce en particulier à notre DDEC 35 et à sa détermination à accompagner nos ambitions; elle sait combien nous la remercions) constituèrent l'essentiel du financement de cette opération, soit un investissement total de 13 millions d'euros. La majeure partie du financement du gymnase est quant à elle assurée par un apport de l'Association Immobilière de Rocabey (paroisse ND des Grèves) permis par la revente en cours d'une salle de sport devenue obsolète située rue de Tourville; nous lui en sommes très reconnaissants.

Ce projet de nouveau lycée sur Paramé a représenté pour Vivien JOBY, son adjoint pour La Pro Fabien ROBINAULT, et toutes leurs équipes pédagogiques et techniques, un travail considérable de définition des besoins et du cahier des charges à soumettre au cabinet d'architectes retenu. Le chantier pouvait alors s'engager, courant sur les années 2019-2022, et n'échappant donc pas aux vicissitudes engendrées par la crise sanitaire (arrêts temporaires des travaux, surcoûts, retards...).

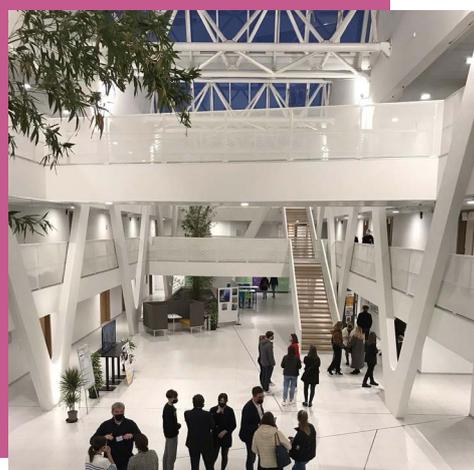
Mais in fine, quelle réussite! Nos étudiants post-bac prirent possession des lieux à la rentrée de septembre 2021, suivis par nos lycéens à leur retour des vacances de Toussaint 2021.

Une arrivée parfois un peu teintée pour certains – adultes comme jeunes – de nostalgie d'Intra Muros, bien vite supplantée par l'enthousiasme suscité par un lycée flambant neuf, d'une éclatante blancheur, moderne et fonctionnel, structuré autour d'un impressionnant et lumineux hall central sous verrière rappelant notre Agora de l'ISM.

Une très belle réussite aux dires de tous. Et les récentes « portes ouvertes » ont eu un grand succès, à un niveau par-

rait-il jamais atteint par La Pro, démontrant l'attractivité du site. Celles et ceux qui y ont contribué peuvent en être particulièrement fiers !

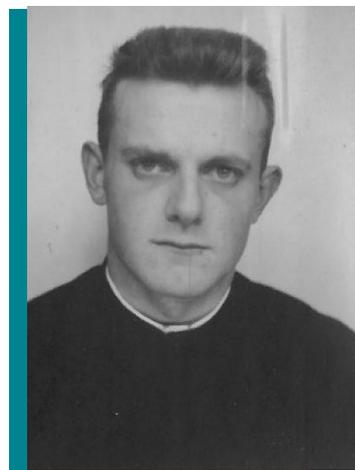
Et notre Ensemble la Mennais (ISM, La Pro, et Les Romains) peut maintenant se focaliser sur d'autres projets de développement...et ils ne manquent pas.



HOMMAGE AU PÈRE GÉRARD SIMON

PORTRAIT DU PÈRE GÉRARD SIMON, ÉLÈVE À L'INSTITUTION DE 1946 À 1952.

Afin de rendre hommage au père Gérard Simon, nous vous livrons ci-dessous un article tiré du site des Fils de la Charité » et écrit par son responsable de France le père Jean-Michel Rapaud.



Gérard SIMON
5/12/1933 - 9/11/2021

Gérard, Marc SIMON est né le 5 décembre 1933 à Saint-Servan-sur-Mer en Ille-et-Vilaine non loin de la cité corsaire de Saint-Malo. Son père se prénomme Marc et sa mère s'appelait Jeanne Bricout. Gérard avait un frère Hervé et une sœur Madeleine. Il fut ondoyé le 8 décembre 1933 puis baptisé le 10 juillet 1934. Il fit sa confirmation le 22 mai 1947 en l'église de Saint-Servan. Dès sa jeunesse, selon le témoignage de ceux qui l'ont connu, au petit séminaire à Saint-Malo (ndlr : le Collège de Saint-Malo) comme au grand séminaire de Rennes, Gérard était apprécié pour son dynamisme et son humilité.

Discernement et vie religieuse

En entendant l'appel de Dieu à suivre Jésus-Christ, il avait pris le temps de la réflexion et du discernement avant d'entrer dans la congrégation des Fils de la Charité. De nombreux échanges de lettres avec le Père Boidin puis le Père Meurice des Fils de la Charité en témoignent. Voulant entrer dans un ordre missionnaire il hésitait entre les Fils de la Charité et les Frères Missionnaires des Campagnes.

Après son postulat, il entra au noviciat le 8 septembre 1957 à Bellevue et fit sa profession religieuse de vœux temporaires le 18 septembre 1958. Il prononça ses vœux perpétuels le 23 juin 1961, puis ordonné diacre le 29 juin et prêtre le 8 octobre de cette même année.

Il a commencé son ministère de prêtre à Argenteuil à la paroisse Notre Dame de Lourdes en région parisienne puis en 1969 il servit comme vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur à Rouen

jusqu'en 1973.

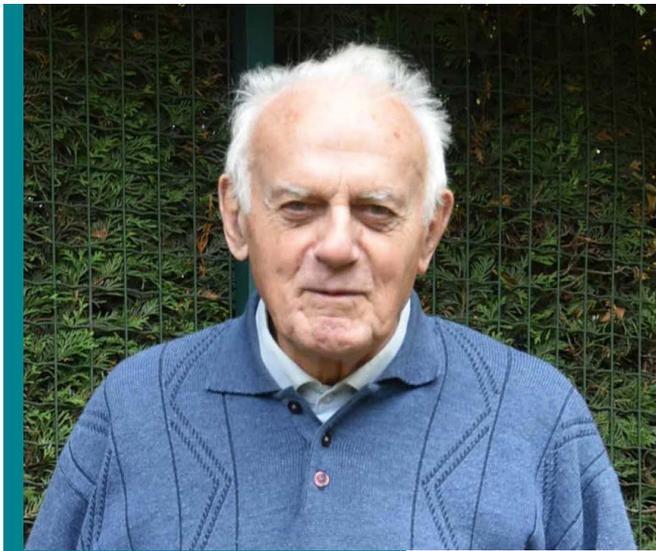
Cette année-là Gérard fut envoyé par les responsables de la congrégation en Afrique à Saint-Antoine-de-Padoue-du-Port d'Abidjan. Il était aumônier JOC, tout en travaillant à mi-temps au service du Centre de Recherche Océanographique (CRO), sur l'étude des thons capturés par les thoniers français et espagnols. Son équipe était chargée de mesurer les poissons pour renseigner les chercheurs qui suivaient l'évolution de cette ressource halieutique dans le Golfe de Guinée. Breton de Saint-Malo/Saint-Servan il savait se faire apprécier des marins pêcheurs venus de Concarneau jusqu'en Côte d'Ivoire.

Gérard a aussi lancé le Mouvement Chrétien des Travailleurs dont le premier responsable Pierre Kouame est devenu quelques années plus tard permanent international de ce mouvement à Bruxelles.

Puis à Brazzaville

En 1988 Gérard arrivait à Brazzaville en République du Congo avec pour mission de prendre en charge une nouvelle paroisse où les Fils pourraient établir une maison de formation pour les scolastiques étudiants au Grand Séminaire Emile Biayenda. Gérard fut donc le premier Fils de la Charité curé de la paroisse Ndounzia Mpoungou du Saint-Esprit, encore aujourd'hui sous la responsabilité des Fils de la Charité. C'est là qu'avec Michel Gobin fc il aida à encadrer les premières générations de Fils Africains. C'est là aussi que quelques années plus tard, répondant à l'appel de parents il participa à la création du Complexe scolaire Michel Gobin où aujourd'hui sont formés 1 250.

Nous sommes nombreux également en France à avoir bénéficié de l'écoute de Gérard, de son



attention, de ses conseils. Nos jeunes frères d'Afrique le saluent respectueusement. Pour beaucoup, son nom est prononcé avec vénération, comme on le fait pour un père : on l'appelle « Tata Gérard », « et c'était vraiment un père pour tous ! ».

En 2003, après trente années passées au service des peuples de deux pays d'Afrique, Gérard revint en France à la Chapelle-Saint-Luc dans le Diocèse de Troyes. Puis ce fut l'aumônerie de la Cité Saint-Pierre du Secours Catholique à Lourdes de 2010 à 2017, les paroisses de La Rochelle ouest jusqu'en 2020 et enfin Valenciennes.

A Valenciennes Gérard venait de fêter ses 60 ans d'ordination le dimanche 26 septembre. Et les 6, 7 et 8 octobre dernier il avait célébré avec Philippe Bradel fc, Roger Mimiague fc et

Pépé Rodier fc leurs 60 ans de sacerdoce. Gérard avait préparé dans les détails ces trois journées de relecture de leurs vies comme Fils du Père Anizan.

Il avait préparé un dossier pour chacun, il avait même retrouvé des photos de leurs ordinations !

Ainsi avec eux trois il donnait le témoignage de l'accomplissement de leur vie de Fils de la Charité.

C'était aussi un amoureux des fleurs et il fleurissait le cloître de la Cité Saint-Pierre et ses abords. Activité qu'il a poursuivie à La Rochelle aux côtés son frère Yves pour les légumes et pour Bernard, René et Frédéric à Valenciennes.

A Dieu Gérard, et en Dieu si Dieu le veut, nous te reverrons et nous nous réjouissons... tu vois ce que je veux dire ;).

Jean-Michel Rapaud fc, responsable de France, avec tous ceux qui ont envoyés un témoignage.

NDLR : Si vous souhaitez plus d'informations ou de témoignages, je vous conseille de visiter le blog de son neveu :

<http://www.les-omergues.com/2021/11/gerard.html>

et le site internet des Fils de la de la Charité : <https://filsdelacharite.org/actualites/deces-du-pere-gerard-simon>

TÉMOIGNAGES

TÉMOIGNAGE DE BRIGITTE DEBOS-LAFOND ÉLÈVE À L'INSTITUTION ANNÉES 68/69/70



Depuis 1 an déjà j'essaye de me faire l'interprète des voeux et des aspirations de notre association, qui a pour but depuis les origines « de conserver et de resserrer les liens qui les unissent à leurs enseignants à leur lycée et à leurs anciens et anciennes condisciples ».

Avec la chronique internationale, intitulée « Hommage à nos enseignants », j'aurais encore le plaisir d'ouvrir ces témoignages avec un sentiment d'émotion et de remerciement à tous, les anciens professeurs, peut-être plus spécialement à vous Père Plateau.

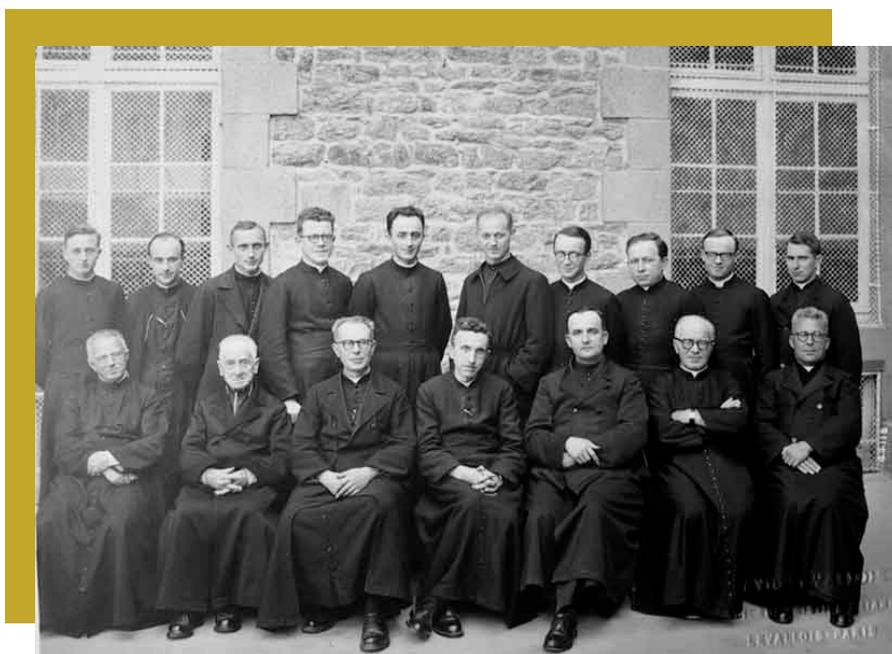
En 1969, je suis recalée au Bac. Vous m'avez encouragée à le repasser, ce qui n'était pas l'avis du directeur Mr l'Abbé Duré, pour qui une nouvelle orientation était plus envisageable.

Mais, c'était sans compter sur deux pères, le mien et vous Père Plateau, homme de foi dans ses élèves. Je ne vais pas énumérer toutes vos qualités d'enseignant, mais je ne peux passer sur l'essentiel d'éducateur. Vos relations avec les élèves, relations silencieuses, mais aussi profondes par votre regard, par votre droiture morale et physique, votre confiance en chacun et chacune d'entre nous et surtout votre douce autorité.

Merci.

Je cède la plume aux anciennes et anciens qui ont bien voulu témoigner ...

Brigitte Debos-Lafond
Vice-présidente AAISM.



Liste des professeurs présents en 1955 dont certains sont encore présents dans les années 70.

De haut en bas :

Lecomte – Lévêque – Carré – Le Bihan – Hubert – Moubèche – Plateau – Fournière – Aubin – Mainguy

Codet – Dupuis – Donne – De la Villeboisnet – Pichot – Galichet – Moy

TÉMOIGNAGE PHILIPPE LE TROUT

Comme promis, voici deux anecdotes. J'ai débuté mes «années collège» en 1962, en classe de 3ème. A cette époque (si ma mémoire ne me fait pas défaut!) nous devions assister à la messe dominicale célébrée dans la chapelle du collège (y compris pour les externes). Le préfet de discipline d'alors, Marcel DONNE, veillait scrupuleusement au respect de cette obligation. Je le revois encore, circulant dans l'allée centrale, durant l'office, afin de contrôler la présence de chacun sur un plan reproduisant la place de chaque élève. Si l'un d'eux était porté absent, il devait, dès le lundi matin, fournir à «Mr le Sous-Directeur» la raison de cette absence. Marcel étant alors le seul juge capable d'apprécier la teneur de cette excuse. Toutefois, parmi les possibilités d'échapper à cette obligation, il en existait une qui consistait à fournir la preuve que nous assistions à la messe dominicale dans notre paroisse... en tant qu'enfant de chœur! J'avais 14 ans à l'époque et cette perspective me plaisait davantage que la solution imposée par le Collège. La démarche à accomplir était la suivante : apporter à Marcel une attestation écrite du curé de sa paroisse (en l'occurrence la paroisse Ste Croix à St Servan) certifiant l'authenticité de la demande. Je me revois, muni du précieux sésame, attendant d'être reçu dans le bureau de «Mr le Sous-Directeur ». Comme beaucoup de mes camarades, ce genre d'entrevue me stressait énormément, pour ne pas dire que cela me terrorisait presque. Drapé dans sa grande cape noire, Marcel me reçoit dans son bureau jouxtant le grand hall du Collège.

- Bonjour, Mr le Sous-Directeur.

- Bonjour, mon p'tit (je mesurais déjà 1m80 à l'époque !) C'est pour quoi ?

En bafouillant, je lui explique brièvement la raison de ma venue et lui tends le document signé par le Curé de ma paroisse.

Un silence pesant, qui m'a semblé interminable, règne dans la pièce. C'est alors que Marcel, plongeant son regard dans le mien, me demande d'un air suspicieux :

- Mon p'tit, ce document est-il bien authentique?

Désemparé par cette question et avant que j'aie pu fournir la moindre réponse, Marcel ajoute:

- Parce que vous savez, mon p'tit, il est possible de tromper Mr le Sous-Directeur.

Par contre, celui qui est derrière moi, celui-ci, mon p'tit, vous ne pouvez pas le tromper!

Et joignant le geste à la parole, il me montre...le crucifix fixé au mur derrière lui!

Epilogue:

Ma requête ayant été validée, je pus servir la messe le dimanche dans ma paroisse de St Servan, d'autant plus que très souvent le célébrant n'était autre que le père PICHOT, intendant du Collège.

Il pouvait donc attester de ma présence à l'office.

Philippe Le Trouit

HOMMAGE À GUY MOLLIER, PROFESSEUR D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Récemment, par hasard, je suis tombé sur l'avis de décès de Guy MOLLIER, mort en septembre 2018 à l'âge de 93 ans.

Il fut notre professeur d'éducation physique dans les années 1960-1970 (et peut-être même après) et chaque fois que je me promenais sur la Chaussée du Sillon (à l'époque où je résidais encore en France) je pensais à lui.

Voici pourquoi :

Parmi nos activités sportives figurait un cycle d'endurance en course à pied avant la saison des cross-countries hivernaux. Un des entraînements consistait à courir, à marée basse, en partant de la plage de l'Eventail jusqu'à la Hoguette puis retour. « Cela faisait une trotte! » comme aurait dit ma grand-mère. Le prof d'EPS supervisait le déroulement de l'épreuve depuis le départ.

C'est pourquoi, parmi mes camarades de l'époque,

certains petits futés avaient cru trouver un moyen efficace pour réduire leurs efforts. Comme le trajet à parcourir longeait les brise-lames présents sur une bonne partie de la distance, ils disparaissaient les uns après les autres derrière les troncs et attendaient tranquillement le retour du peloton pour réintégrer le groupe essoufflé (contrairement à eux!)

Inutile de préciser que ce stratagème ne dura qu'un temps.

Guy MOLLIER se méfiait de nos fourberies et... possédait une excellente vue!

Les fautifs étaient condamnés à refaire le parcours... et cette fois-ci en intégralité!

Philippe Le Trouit

BAC + 50

BAC +50 : LES GRANDES RETROUVAILLES SUR LES RAILS !

Ils et elles ont eu leur bac en 1972 ou en 1973... Une dizaine d'anciens et anciennes de l'ISM se sont réunis début mars à Saint-Malo pour préparer les retrouvailles des deux promos 1971-1972 et 1972-1973, cinquante années après le bac. Une grande première. Le rendez-vous est fixé au samedi 11 juin, dans les locaux mêmes de l'Institution que l'on appelait alors simplement le « Collège ». Beaucoup, parmi les anciens et les anciennes, ont participé dans le passé à des rencontres « Bac + 20 ans » organisées chaque année ou presque par l'Abbé Aubin. Mais c'est la première fois dans toute l'histoire de l'ISM, que des retrouvailles « **Bac + 50 ans** » sont proposées. Un sacré bond dans le temps et un pari osé. L'initiative en revient à Yvon Leborgne, élève de Terminale B (1971-1972), bientôt épaulé par une équipe de femmes et d'hommes qui, avec l'inconscience de leurs 70 ans ou presque, ont relevé tous les défis. Et d'abord le premier, de taille : retrouver les élèves des deux promos, soit 262 personnes qui étaient réparties dans les douze classes (six par promo). Ce sont les filles de l'équipe, Isabelle, Babeth, Jacqueline et Soazic, mi-bénédictines, mi-Sherlock Holmes, qui se sont attelées à la tâche. Et, le croirez-vous, elles en ont retrouvé... 218 ! Sur les 262, vingt-cinq sont malheureusement décédés. Et donc seuls dix-neuf anciennes et anciens n'ont pas pu être localisés. Les quatre « enquêtrices » ont passé des centaines d'heures sur Internet et pas loin de 2500 coups de fil... Parmi les sources d'information les plus utiles, confie Isabelle, figurent... les avis d'obsèques, pour retrouver non pas les morts mais les vivants, en croisant les noms des gens qui font part du décès d'un proche avec les communes figurant en tête de l'avis ! Si les anciens des deux promos sont aujourd'hui très dispersés, des USA à Dubai, on relève tout de même un fort



attachement du Malouin et de la Malouine à leur rocher d'origine ! Beaucoup en effet, après une longue absence ou de grands détours, y reviennent jouir de leur retraite.

Le plus dur était fait. Chaque ancienne et ancien a reçu un courrier d'invitation à la journée du 11 juin (avec prolongation possible le dimanche 12) à laquelle les conjoints sont bien sûr également conviés. A ce jour, 93 se sont pré-inscrits (120 avec les conjoints) et sont invités à confirmer leur inscription d'ici le 8 avril. Outre le déjeuner et le cocktail-dîner dansant du soir, le comité d'organisation a prévu quelques animations, sketches, saynètes et petit spectacle théâtral qui évoqueront, entre humour et émotion, les moments forts vécus il y a cinquante ans dans les mêmes murs. Ce sera pour toutes et tous l'occasion de revisiter ces lieux si chargés de souvenirs, et de découvrir le nouvel Auditorium, le réfectoire modernisé, le Grand Hall relooké et baptisé Agora... Ainsi vogue l'ISM... Semper Fidelis, Sine Macula... mais non sans changement au fil du temps !

A l'occasion de ces retrouvailles, Joël Vettier, ancien professeur de philo (qui sera présent le 11 juin), lance un concours à l'adresse de ses anciens élèves et les autres. La question est : « **Qui de l'habitant ou de l'habitat fait l'autre ?** ». La production est libre. Chacun peut s'exprimer comme il le souhaite, texte, photos, variation poétique, dessin, collage, BD...

Vous avez jusqu'au 31 mai pour envoyer vos productions par mail à : aaism@free.fr ou par courrier à Catherine Etraves-Le Héran 37, rue des Cèdres 35430 SAINT-GUINOUX. Didier Aubin, au nom de l'équipe organisatrice.

Pour info Didier est le neveu du regretté Père Aubin qui aura marqué de son empreinte son passage en tant que professeur.

JOURNEE RETROUVAILLES DU 11 JUIN 2022

BAC + 50

9h30 Accueil des participants souhaitant assister à la messe dans l'Atrium

10h30 Messe par le père Paul Habert dans la Salle de Devoirs Surveillés, vers l'Oratoire

10h30 Accueil des autres participants n'assistent pas à la messe dans l'Atrium

11h30 Discours d'introduction dans l'Auditorium

12h Sketch par deux anciens élèves dans l'Auditorium

12h15 Apéritif dans l'AGORA

13h Déjeuner au réfectoire

15h Arrivée des participants au repas du soir

15h15 Prise de photos de groupe

15h45 Visite guidée du collège pour ceux qui le souhaitent.

15h45 / 17h Promenade digestive – Quartier libre – Portes fermées à 17 h 15

17h30 Spectacles dans l'auditorium

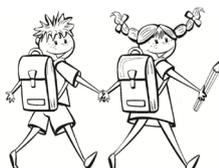
18h30 Départ des participants au seul repas du midi

19h Cocktail dans l'AGORA

20h30 Dîner dans l'AGORA

22h Soirée dansante

Agnès Cotteret-Denis, mes années Collège (1970-1973)



Je me souviens qu'à l'époque, lorsque j'étais élève en 3^{ème} au collège de Moka, le sujet qui nous préoccupait avant tout, c'était notre rentrée au Collège à Saint-Malo, qui était la première année de mixité à partir de la seconde.

Nous nous sommes demandé comment ça allait se passer. J'étais, pour ma part, ravie de quitter les sœurs de Moka et de découvrir un autre univers qui me semblait plus excitant que celui dont je sortais, entre filles ! Plus vaste semblait le monde !

Les professeurs, aussi, étaient concernés par cette " petite révolution". Notre professeur principal était l'Abbé Carré, figure bien pieuse de l'établissement.

Nous portions tous des blouses que nous prenions ou non la peine de fermer. Lorsqu'un jour, notre camarade de classe Jacqueline Louvel, fut appelée au bureau, après le cours, par l'Abbé Carré. De quoi allait-il

lui parler ? Nous étions toutes curieuses de le savoir !

Jacqueline aimait bien s'habiller " court", c'était l'époque de la mini-jupe, mais ce n'était pas du goût de l'Abbé Carré. Avec son air embarrassé, il lui avait dit qu'il n'était pas de bon ton de porter ce genre de vêtement "aguicheur" et il lui demandait par conséquent de bien vouloir fermer sa blouse.

A la tête que faisait notre camarade en sortant, nous avons vite vu qu'elle avait été choquée et aussi furieuse de ne pas porter ce que bon lui semble !

Une autre fois, l'Abbé Carré nous avait demandé, à nous les filles, de sortir de la classe car il devait parler aux garçons de " choses de la vie " que nous ne devons pas entendre.

Je trouvais que toutes ces manœuvres pour nous garder sur le droit chemin, étaient comiques car il semblait plus gêné que nous !

Agnès Cotteret-Denis.



Départ de notre camarade Jacques Leclanché

C'est avec tristesse que nous avons appris il y a peu de temps le départ de Jacques, qui fut notre camarade de classe, depuis la 6e pour certains d'entre nous.

Il s'est éteint à Rennes le 25 novembre dernier à 6h20 des suites d'un mal qu'il combattait courageusement depuis de très longues années et qui l'avait obligé en 2010 à quitter son activité professionnelle, puis peu à peu, à réduire ses contacts avec le monde extérieur.

De la 4e à la terminale, Jacques fut mon grand copain puis la géographie et les tourbillons de la vie nous avaient éloignés. A la rentrée universitaire de 1972, il avait intégré Sciences Po Strasbourg puis l'IRA de Metz et avait entamé une carrière de serviteur de l'Etat dans l'Est de la France avant de revenir dans l'Ouest et notamment à Rennes pour participer dans les années 90 au démarrage d'un nouveau service interministériel d'information administrative.

Jacques avait toujours eu un sens élevé des idées qui poussent l'individu à penser plus grand que lui, de l'intérêt supérieur de la Nation et de la grandeur des serviteurs de l'Etat, même si leur rôle n'était pas de premier plan... Sans doute tenait-il cela de son éducation dans une famille servanaise qui avait donné de nombreux fils et filles pour servir l'alliance républicaine du sabre et du goupillon. Son Papa fut officier dans l'infanterie de marine qu'on appelait autrefois la « Coloniale », 2 tantes étaient devenues religieuses et son oncle Edmond, professeur de philosophie à l'Université de Théologie de Strasbourg.

Bien entendu, Jacques était jusqu'en 3e dans la section dite « Classique » et il fut l'un des rares à choisir l'option latin/grec à une époque où la deuxième langue était généralement une langue vivante. Qu'à cela ne tienne, il entreprit d'apprendre aussi et en plus l'Espagnol...

Il avait une vaste culture avec des connaissances littéraires, philosophiques, historiques – tout particulièrement militaires – qu'il aimait à partager avec ses amis sans faire étalage de son savoir mais pour le plaisir de partager, toujours avec le désir de dépasser la surface des choses : il fallait donc embrasser large pour comprendre le pourquoi et le comment des événements.

Dans sa quête permanente des causes profondes il y avait aussi celle des causes premières. Il était habité par un questionnement spirituel permanent qui, après une période de rébellion adolescente contre le catholicisme des apparences, l'avait amené à se rapprocher d'un christianisme lumineux qui l'a beaucoup aidé tout au long de sa maladie.

Mais Jacques était aussi quelqu'un de sensible et généreux doué d'un humour sans cesse en alerte qui pouvait surgir à tout moment, parfois grinçant, ironique et décapant mais jamais méchant ni mal intentionné.

J'ai eu le grand plaisir de retrouver sa trace après de longues recherches car les listes rouges de l'annuaire et son absence dans les réseaux sociaux protégeaient l'accès à son intimité.

Nous nous sommes revus cet été. Je n'imaginais pas que ce serait la dernière fois de son vivant et qu'il ne lui serait pas permis de revoir tous ses anciens camarades de classe, l'an prochain pour célébrer les 50 ans du Bac. Il était pudique, avait le tact et la décence des grandes âmes et a fait preuve jusqu'au bout d'un très grand courage.

Au revoir, mon ami du printemps de la vie.

Yvon Le Borgne

ENQUÊTE SUR : «LA LIBERTÉ D'EXPRESSION AU LYCÉE ?»

EXTRAIT DU JOURNAL DES LYCÉENS «LE KELAOUENN»

A l'occasion d'un numéro dédié à la liberté d'expression, nous avons interrogé quelques professeurs concernant l'évolution de la liberté d'expression, particulièrement au lycée.

La Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen définit la liberté d'expression comme un droit à l'information : « la libre circulation des pensées et des opinions » est un des droits les plus précieux ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

La liberté d'expression est partie intégrante de la démocratie.

Pourtant cette liberté d'expression est de plus en plus critiquée et est devenue aujourd'hui un sujet central dans le débat public. Depuis quelques années les atteintes à la liberté d'expression se multiplient comme avec les attentats contre l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* en 2015, ce journal faisait polémique, considéré tantôt comme provocateur tantôt comme un emblème de la liberté d'expression.

« Il y a un recul de la liberté d'expression. »

« La liberté d'expression a considérablement évoluée, pour moi elle s'est considérablement restreinte bien au-delà du comportement des jeunes, j'implique aussi les institutions. Il suffit de regarder la télévision aujourd'hui on a affaire à de la fausse impertinence. Je me souviens de certaines émissions comme *Les droits de réponse* de Michel Polac, il a quelque chose d'emblématique. Quand TF1 a été privatisé par Bouygues cette émission qui était un joyeux lieu d'explication où le ton montait a été fermé trois semaines après à cause d'un dessin de Cabu qui n'a pas plu à Bouygues. Cabu est mort lors des attentats de *Charlie Hebdo*, pour moi il y a peut-être un sens entre les deux. Il y a un recul de la liberté d'expression. »

M. Dolowy, professeur d'Histoire, Géographie et Géopolitique.



Dessin de Cabu, source le Huffpost

Plus récemment, Samuel Paty, professeur d'histoire géographie au collège, a été assassiné pour avoir fait un cours d'EMC sur la liberté d'expression évoquant *Charlie Hebdo*. Ce meurtre a remis en question la liberté d'expression au sein de l'école.

La liberté d'expression est-elle en danger ? Nos professeurs ont-ils changé leur façon d'enseigner depuis le début de leur carrière ?

« Cet homme est mort pour défendre ses valeurs de liberté et de laïcité dont il avait fait un étendard. »

« Pour moi, l'événement est encore trop frais, l'émotion est encore trop forte cela fait à peine un an. La question que je pose est : les leçons ont-elles été tirées de ce massacre ? Pour moi cet homme est mort pour défendre ses valeurs de liberté et de laïcité dont il avait fait un étendard. Malheureusement là si vous me posez la question, moi j'ai envie de répondre par une autre question : est-ce que ce n'est pas le rôle des réseaux sociaux qu'il faut pointer du doigt ? Je pense que Samuel Paty a très bien fait son travail, à savoir véhiculer les deux grandes valeurs de la République que sont : liberté et laïcité et que les réseaux sociaux malheureusement ont galvaudé ses cours ce qu'il a voulu transmettre, c'est tombé dans l'ignorance et l'absurdité et cela a mené à sa mort.

La seule chose à laquelle j'ai toujours fait attention en enseignant c'est de m'assurer que

les élèves comprennent les termes. En géopolitique on est amenés à voir le terrorisme et l'islamisme et ce qui est toujours important c'est de m'assurer que les élèves ont la bonne compréhension de ces termes qui sont malheureusement galvaudés par les médias et les réseaux sociaux. Alors bien sûr on est vigilants mais je l'ai toujours été, parce qu'en histoire on est toujours amenés à mettre dans notre enseignement des notions qui sont très médiatisés comme la Shoah ou le génocide. »
Mme Lofficial, professeure d'Histoire, Géographie et Géopolitique.

« Par rapport à la liberté d'expression en cours, depuis l'affaire Samuel Paty je dirais non mais nous sommes quand même dans un lieu privilégié où le taux d'incidents par rapport à la question est minime après il est sûr que si on enseigne dans d'autres lieux, je peux parfaitement comprendre qu'on se pose au minimum la question d'aménager le cours ne serait-ce que dans un souci pédagogique, parce que les choses ne passent pas non plus si on est dans un affrontement direct et brutal. Il faut aménager les cours par rapport au public qu'on a, cela va de soi. »
M. Dolowy

« Je suis horrifiée par le manque de liberté d'expression aujourd'hui. »

« Moi personnellement, je n'ai pas vraiment changé, je trouve que la littérature peut se permettre de jouer sur les registres, pourquoi pas dire des choses ou des mots qui dérangent. Ce qui me gêne c'est un, cette interdiction et deux, cette manie de l'euphémisme de ne plus dire les mots parce qu'ils ont une connotation : on n'a plus le droit de dire des « vieux » on doit dire « personnes du troisième âge, du quatrième âge », des « personnes âgées ». On ne doit plus dire des « sourds » mais « des malentendants » etc, C'est cette politique de l'euphémisme, il ne faut pas dire les choses

qui dérangent donc il faut tourner autour du pot. Non, moi, je n'ai pas vraiment changé je dis les mots tels qu'ils sont même si quelques fois ils dérangent. Mais j'ai bien conscience quand même qu'ils dérangent et que le regard de mes interlocuteurs a changé, par rapport à avant. C'est-à-dire que ce qui passait assez facilement avant, maintenant va beaucoup plus choquer et beaucoup moins passer. Mais je suis horrifiée par le manque de liberté d'expression aujourd'hui, et je suis pour la liberté en général donc pour la liberté d'expression, tant que chacun est respecté, dans sa religion, son sexe, son orientation sexuelle. »
Mme Foyer, professeure de Français et HLP.

« En cours d'italien, ce que je faisais avant je continue de le faire, même si on fait des cours d'italien pour moi c'est avant tout une éducation à une culture différente, une éducation à la différence tout simplement. En ce qui concerne mes cours au lycée je n'ai pas changé ma façon de faire, ne serait-ce que me poser plus les questions de l'éducation à la différence, c'est une chose à laquelle je fais de plus en plus attention. Mais j'ai préféré réadapter des contenus de mes cours à l'université. »
M. Schillaci, professeur d'Italien.

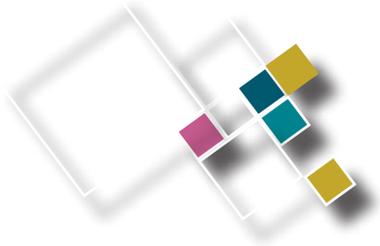
D'une manière générale, les professeurs interrogés sont plutôt unanimes quant au recul de la liberté d'expression dans nos sociétés actuelles et même à l'école. Leurs réponses induisent de nouvelles questions :
Comment peut-on renforcer la liberté d'expression dans le milieu scolaire ?
Quel est l'avenir de cette liberté fondamentale ?

Clara Morillon, Emma Diaz, Nolwenn Lecoulan

Sources : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher?q=libert%C3%A9+d%27expression+et+le+Huffpost>

DERNIERE MINUTE

L'assemblée générale de l'AAISM est fixée au dimanche 22 mai 2022.
Une convocation vous sera envoyé courant avril.



NOS PEINES



M.Claude Duteil – Ancien élève de l'ISM
décédé le 8 juillet 2021

M.Alain Van Valenberg – Ancien élève de l'ISM 1945–1951
décédé le 8 septembre 2021

M.Alexis Fournier – Ancien élève de l'ISM 1993–1996
décédé le 12 septembre 2021
(fils de M.Michel Fournier , ancien professeur)

M.Philippe Chevreuil – Ancien élève de l'ISM 1945–1955
décédé le 21 septembre 2021

M. Christian Charriou – Ancien élève de l'ISM 1948–1950
décédé le 24 septembre 2021

M.Boulard Henri – Ancien élève de l'ISM 1945–1950
décédé le 03 octobre 2021

Mme Denise Engel de Salm – Ancienne élève La Pro 1929–1939
décédée le 20 décembre 2021

M. Jacques Le Clainche – Ancien élève de l'ISM 1965–1972

Abbé Gérard Simon – Ancien élève de l'ISM 1946–1952
décédé le 9 novembre 2021

Anne Lecroart–Monnier – Ancienne élève de 1967 à 1970 –
Fille de M.Lecroart, ancien professeur d'anglais

HOMMAGE À PHILIPPE CHEVREUIL

ANCIEN BÂTONNIER, AVOCAT HONORAIRE, 84 ANS

Notre camarade, Philippe, membre de notre conseil d'administration depuis plusieurs années, nous a quitté le 21 septembre 2021. Nous n'avions pas eu connaissance de ses problèmes de santé, Philippe étant très discret, mais nous avons remarqué qu'il était moins présent à nos réunions, qui se sont d'ailleurs bien espacées en raison du Covid. C'était un fidèle de notre association et il mettait un point d'honneur lors de nos rencontres pour nos assemblées générales à me présenter, à moi, l'une des petites dernières, entrée à l'association, les participants, tout au moins ceux qui étaient fidèles de longue date, et à me faire un rapide topo pour que je les situe. Il avait toujours une petite anecdote à raconter sur chacun d'entre eux.

Il aimait aussi organiser les plans de tables pour l'inévitable repas qui suit nos AG et s'efforçait à réunir les participants par affinités. Et il le réussissait parfaitement. Lorsque l'on m'a confié le poste de présidente de notre Amicale pour succéder à Louis Maigret, il m'a été d'un soutien indéfectible et a assuré la vice-présidence quelques années.

Philippe était un personnage loyal et fidèle. J'ai eu l'occasion de le constater dans un autre contexte et à une autre époque. Il restera dans ma mémoire et celle de notre association le plus longtemps possible et c'est pourquoi je tenais à lui rendre cet hommage.

Repose en paix Philippe et veille sur nous tous.

Catherine Etraves Le-Héran
Présidente AAISM

PHOTOS DE CLASSE DES PROMOTIONS BAC 1972 ET 1973



1970-1971
Première C



1970-1971



1971-1972
Term D



1972-1973
Term A



1972-1973
Term C

